

# Comment garder



Photos: Philippe GERON

**Un constat alarmant:**  
**41% des jeunes enseignants en Communauté française quitteraient leur profession dans les cinq ans après leur entrée en fonction.**



**C'**est le résultat d'une étude menée en 1999 par **Vincent VANDENBERGHE**, professeur en sciences économiques à l'UCL. Il est vrai que, pour un jeune fraîchement sorti des études, les premiers pas dans le monde du travail sont loin d'être évidents. Mais ceux-ci le sont peut-être encore moins pour un enseignant débutant qui, pour la première fois, entre dans une classe et se retrouve seul responsable des actes professionnels qu'il pose. Il est alors confronté à une réalité souvent bien abrupte qui peut l'amener, dans le pire des cas, à abandonner sa profession. Et ceci n'est pas pour arranger les problèmes de pénurie qui touchent diverses disciplines dans l'enseignement de la Communauté française...

## UN PLAN D'ACTION

Comment, dès lors, attaquer ce problème de front? La FESeC<sup>1</sup>, en colla-

boration avec les services diocésains, a notamment inscrit l'accompagnement des nouveaux enseignants au programme de son Plan d'Actions Prioritaires pour l'année 2008-2009. **René VANOVERVELT**, accompagnateur des directions du diocèse de Tournai, est responsable de cette réflexion menée au niveau interdiocésain et dont l'objectif final est la construction d'au moins un dispositif d'accueil et d'accompagnement des nouveaux enseignants. "Les quatre diocèses sont en plein travail, dit-t-il. D'après le calendrier prévu, le dispositif devrait être bouclé d'ici la fin de l'année scolaire, et être promu l'année suivante dans les écoles".

## ACCUEIL DIOCÉSAIN

Mais les diocèses n'ont pas attendu ce plan d'action pour mener une politique d'accompagnement des jeunes enseignants. Aux quatre coins de la Communauté française, des journées d'accueil

sont, en effet, déjà organisées à leur attention. "À Liège, explique **Anne COLLET**, conseillère pédagogique (CP), nous organisons une journée en début d'année scolaire, durant laquelle nous présentons aux enseignants et éducateurs débutants les différentes aides mises à leur disposition. Cette année, nous avons aussi proposé une formation sur la création des relations pédagogiques, mais elle n'a pas remporté le succès escompté et n'a pas eu lieu. À la place, nous avons organisé des séances de co-développement professionnel, durant lesquelles nous avons pu travailler sur des problèmes précis". Si le succès n'était pas au rendez-vous à Liège, il n'en va pas de même dans les autres diocèses: "À Tournai, dit **René VANOVERVELT**, cette journée organisée en octobre a connu un vif succès: environ 150 personnes étaient présentes! En fait, ce sont les directions qui décident ou non de nous

# nos enseignants?

envoyer leurs enseignants. Cette journée est un moment important, qui participe à la démythification du système, de la hiérarchie... Les jeunes peuvent rencontrer le directeur diocésain et les différents interlocuteurs, ce qui facilite les contacts ultérieurs. Les participants doivent comprendre qu'il s'agit davantage d'une aide mise à leur disposition que d'un contrôle".

À Namur, deux journées de ce type sont organisées sur une année: en octobre et février. "La demande est très forte, explique **Yannick DUPAGNE**, accompagnateur des directions du diocèse de Namur-Luxembourg. Nous avons consacré la journée de février à des ateliers disciplinaires transversaux sur différents thèmes (gestion des incivilités, évolution de la société, gestion de l'hétérogénéité...). Il est important, pour les directeurs, de libérer leurs enseignants pour ces journées, qui constituent un investissement pour l'avenir".

À Bruxelles, la CP **Pascale MALJEAN** et son équipe organisent quatre rencontres en cours d'année: "Tout d'abord, en octobre, la journée d'accueil permet surtout aux jeunes de se rencontrer, de partager leurs expériences. Et notre but est de les aider à démarrer dans le métier, de les sécuriser, de dédramatiser. En janvier, nous avons organisé, en collaboration avec CECAFOC, deux journées de formation sur le thème «autorité et gestion de classe». En mars, un mercredi après-midi animé par les CP sur le mode du co-développement était basé sur la pratique, l'échange de pistes de réactions dans diverses situations. Et en mai, les CP feront le point avec les enseignants sur l'année écoulée: quels sont leurs points forts, comment progresser l'année prochaine?".

## AIDE À LA DEMANDE...

Les enseignants sont cependant susceptibles d'avoir besoin d'aide à tout moment. Où peuvent-ils alors s'adresser? Selon **A. COLLET**, "Beaucoup de jeunes enseignants se trouvent démunis lorsqu'ils font face à des difficultés. Dans certains établissements, ils sont bien encadrés, notamment via des systèmes de parrainage, dans d'autres, pas du tout. Du coup, nous organisons un accompagnement individuel. C'est aux enseignants ou aux directeurs de faire le premier pas et

de nous contacter. Mais cette année, aucune demande d'aide ne nous est encore parvenue".

"À Bruxelles, chacun fait aussi un peu ce qu'il veut, explique **P. MALJEAN**. C'est sur demande des directions et en collaboration avec elles qu'on organise, par exemple, des ateliers «enseignants débutants» en école. Nous adaptons alors nos contenus en fonction des besoins ou du moment de l'année scolaire. Nous proposons également un accompagnement individuel par un CP, sur demande, essentiellement pour des problèmes de gestion de classe".

À Tournai, ce sont, au contraire, les CP disciplinaires qui doivent recontacter eux-mêmes les enseignants rencontrés lors de la journée d'accueil: "Celle-ci ne doit pas rester un «one shot», explique **R. VANOVERVELT**. La participation à cette réunion implique une poursuite de la relation établie à cette occasion. On propose également de travailler à la demande, soit individuellement, soit en groupe".

À Namur, les problèmes de gestion de classe sont confiés à deux conseillers pédagogiques diocésains, mais les demandes sont peu fréquentes. "Les enseignants s'identifient sans doute plus à la discipline qu'ils enseignent", estime **Y. DUPAGNE**. Celui-ci a, par ailleurs, fait état, dans un article paru dans *Propositions*<sup>2</sup> en janvier dernier, de pratiques qui existent bel et bien dans les écoles du diocèse et méritent d'être évoquées: horaires aménagés pour les nouveaux enseignants, constitution d'un réseau de nouveaux profs, rencontres individuelles ou en groupe, évaluation formative du travail, tutorat...

## UN ROUAGE IMPORTANT: LA DIRECTION

Le constat est clair, cependant: malgré les dispositifs mis en place pour accompagner les enseignants, peu d'entre eux font la démarche de demander de l'aide auprès du diocèse. La réflexion se poursuit donc, et ceux qui s'intéressent à la problématique pointent un élément essentiel: le rôle que doit jouer la direction de l'école. **R. VANOVERVELT** évoque, en effet, le travail de conscientisation à effectuer à ce niveau: "Ceci est prévu par le plan d'action. D'après une enquête que nous avons menée, la majorité des directeurs sont conscients de l'im-

portance de prévoir un encadrement spécifique. C'est primordial, pour favoriser une bonne intégration et un bon fonctionnement de l'école. Notre rôle est de faire réfléchir les directions à la mise en place d'un processus destiné à encadrer ces jeunes: parrainage, présentation plus fine, rencontres régulières... Le directeur doit, en tout cas, éviter de se présenter au départ comme étant celui qui va juger, contrôler ou décider si l'enseignant pourra rester dans son école".

"Il est certain que notre travail dépend des directeurs, ajoute **P. MALJEAN**. Parfois, on sent bien qu'ils préfèrent gérer cela eux-mêmes, et dans certaines écoles, des actions intéressantes sont d'ailleurs prévues. L'idéal serait que chaque établissement prenne les choses en mains, et que le diocèse soit présent en soutien".

Dès l'année prochaine, les écoles devraient en tout cas disposer d'un canevas destiné à faciliter l'insertion des nouveaux profs. Et ceux qui seront bien accueillis, soutenus, rassurés auront d'autant plus de chances de poursuivre leur route dans l'enseignement. ■

BRIGITTE GERARD

1. Fédération de l'enseignement secondaire catholique
2. Bulletin périodique du SeDESS Namur-Luxembourg

## Contacts

**anne.collet@segec.be**

04/230.57.24

**yannick.dupagne@segec.be**

081/25.03.71

**pascale.maljean@segec.be**

0477/86.71.75

**rene.vanovervelt@segec.be**

0474/45.40.26



Le **Petit guide du jeune enseignant** offre, quant à lui, 94 pages d'informations pratiques et d'adresses utiles destinées à faciliter l'entrée en fonction des enseignants débutants.

Pour obtenir cette brochure: **enseignement.documents@cfwb.be** ou la télécharger sur **www.enseignement.be**